REUTERS
vendredi 20 août 2004, 3:24 PM

JO : « Ne pas être en or, c'est passer à côté », dit Lefèvre

ATHENES (Reuters) - Archi-favori de l'épreuve en kayak monoplace, Fabien Lefèvre, le double champion du monde en titre, a échoué sur la troisième marche d'une finale olympique remportée par son compatriote Benoît Peschier.

« Quand tu n'es pas sur la première marche, quand tu n'es pas en or, c'est que tu es passé à côté. Aujourd'hui, je suis donc passé à côté », résume le Palois.

« Ce qui m'a empêché de gagner aujourd'hui, ce sont les gros bras de Benoît. Plus sérieusement, ce sont mes pénalités, une dans chaque manche, qui m'ont coupé les bras. D'ailleurs je suis si fort en pénalités que je vais peut-être me mettre au rugby », a plaisanté le facétieux kayakiste.

« L'an dernier, j'avais fait la même bêtise aux championnats du monde, mais j'allais plus vite et c'était passé. Là, le contexte en a décidé autrement. Même en étant le mec le plus rapide aujourd'hui, mes quatre secondes de pénalités m'enlèvent le titre. »

Sans esquiver, Fabien Lefèvre poursuit l'analyse de sa journée plombée par le soleil, de sa première finale olympique :

« Comme dirait Nietzsche : 'il n'y pas d'échecs, il n'y a que des leçons'. Aujourd'hui, je prends ces leçons et je veux rebondir. J'espère qu'elles vont m'aider à grandir. Si j'avais gagné, je n'aurais peut-être jamais grandi », espère-t-il.

Et il souhaite s'inspirer de l'exemple de Franck Adisson et Wilfried Forgues, médaillés de bronze à Barcelone puis champions olympiques quatre ans plus tard à Atlanta.

« Quelque chose me dit que je suis sur la bonne voie. Se planter à 22 ans, ce n'est pas grave. Après mes deux titres mondiaux, si j'avais en plus gagné le titre olympique à Athènes, qu'est-ce que la presse aurait bien pu continuer à écrire sur moi ? »

Deuxième temps de la première manche, mais pénalisé pour une touche, Fabien Lefèvre n'a pas pu inverser la vapeur dans la seconde : « Je me suis retrouvé dans la peau de Michael Jordan à qui il reste trois secondes pour marquer le panier de la victoire. »

« Après avoir touché à la porte n°3, touché avec la pointe ce qui n'arrive quasiment jamais chez nous, j'ai lâché les watts. Et aujourd'hui, je suis tombé sur plus fort que moi, tout simplement. Je pense n'avoir rien à regretter », dit-il.